

## Revue trimestrielle des marchés financiers, septembre 2024

Les actifs financiers se sont bien comportés au troisième trimestre de l'année. Dans l'ensemble, les marchés ont présenté des caractéristiques similaires à celles du deuxième trimestre, c'est-à-dire que les prix des actifs ont terminé le trimestre à la hausse, mais avec de brèves, intenses périodes de vente de la part des investisseurs. Au cours des prochains mois, nous pensons que ce type de montagnes russes se poursuivra, tout en conservant la tendance à la hausse des marchés grâce à des politiques monétaires plus accommodantes de la part des banques centrales, comme la Réserve fédérale américaine.

Dans ce contexte, les actions mondiales ont gagné 6,21% au troisième trimestre (T3). Une fois n'est pas coutume, les marchés émergents (+7,79%) ont été les plus performants après la publication de mesures économiques favorables par le gouvernement chinois et la Banque populaire de Chine. Ailleurs dans le monde, l'indice S&P 500 a augmenté de 5,53%, tandis que l'indice STOXX Europe 600 a progressé de 2,24%.

### Marchés des actions, évolution sur 12 mois (%)



Source: Kestrel Wealth Management

Notre stratégie d'investissement reste inchangée. En ce qui concerne les actions, nous conservons notre position surpondérée. En ce qui concerne les obligations, nous maintenons notre position neutre, en nous concentrant sur les débiteurs de qualité dans un environnement macroéconomique qui s'affaiblit. Nous évitons donc le segment « High Yield », c'est-à-dire les débiteurs de faible qualité. Les risques pour notre stratégie sont principalement liés à l'état de l'économie américaine, à l'évolution des guerres en Ukraine et au Moyen-Orient et dans une moindre mesure, à l'élection présidentielle américaine.

En ce qui concerne cette dernière, comme nous l'avons dit par le passé, nous ne pensons pas qu'un nouveau gouvernement puisse changer les fondamentaux de l'économie américaine, à moins d'un tsunami provenant d'un parti qui submergerait toutes les institutions américaines. En revanche, un nouveau gouvernement pourrait modifier la politique étrangère des États-Unis, ce qui pourrait à son tour impacter l'évolution des guerres, par exemple.

À ce sujet, les tensions géopolitiques et les conflits ouverts n'ont malheureusement pas évolué dans le bon sens. En Europe de l'Est, l'Ukraine a lancé une incursion en territoire russe dans la région de Koursk afin d'ouvrir un nouveau front, tentant ainsi d'alléger la pression exercée ailleurs sur ses troupes et de pousser M. Poutine à offrir des conditions pour la paix.

Au Moyen-Orient, Tzahal a poursuivi ses bombardements sur la bande de Gaza contre le Hamas et a également commencé au Liban contre le Hezbollah. En outre, à l'heure où nous écrivons ces lignes, l'Iran a attaqué Israël avec des missiles en réponse à l'assassinat de dirigeants politiques, ouvrant ainsi la porte à de sévères mesures de rétorsion de la part d'Israël.

N'étant pas des experts en géopolitique, nous ne nous prononcerons pas sur l'évolution potentielle de ces conflits et sur le type de nouvel ordre mondial qui en résultera - le cas échéant. Toutefois, comme ils ne semblent pas près de se terminer, nous conseillons aux investisseurs d'avoir des portefeuilles diversifiés en termes de secteurs et de zones géographiques, mais aussi de constituer des poches défensives au moyen d'obligations de qualité, lorsque la stratégie d'investissement le permet.

Restez cependant investis. En effet, tant que ces guerres n'affectent pas des éléments vitaux pour l'économie mondiale, tels que l'approvisionnement en pétrole ou les routes commerciales, nous pensons que l'environnement mondial reste favorable aux actifs risqués, tels que les actions. L'or pourrait également être considéré comme une couverture. Cependant, avec un cours supérieur à USD 2'600.- l'once, nous ne conseillons pas de courir après le métal précieux. Le prix de l'or a augmenté de 13,23% au T3.

L'économie américaine a continué à s'affaiblir au cours du trimestre. Par exemple, l'indice ISM manufacturier est resté fermement en dessous du niveau de 50, à 47,2, indiquant ainsi une contraction économique. En outre, le marché du travail a affiché des résultats inférieurs aux prévisions, ce qui a déclenché des périodes de faiblesse significative des prix des actions au début du mois d'août et au début du mois de septembre. En effet, l'affaiblissement de l'emploi a renforcé les craintes des investisseurs quant à un atterrissage brutal de l'économie américaine, avant d'être rassurés par la publication de données plus positives, telles qu'un taux d'inflation restant sur une tendance baissière, par exemple. Tout bien considéré, un atterrissage en douceur de l'économie américaine reste le scénario le plus probable pour l'avenir.

Il est important de noter que cet environnement a incité la Réserve fédérale américaine (la Fed) à se montrer plus accommodante, en abaissant de 50 points de base ses taux directeurs. La Fed a abaissé la borne supérieure de 5,50% à 5,00% et la borne inférieure de 5,25% à 4,75%. Cela a dépassé les attentes qui prévoyaient une réduction de 25 points de base. En outre, le discours de M. Jerome Powell accompagnant le communiqué de presse a également laissé entendre qu'il fallait s'attendre à d'autres baisses de taux à l'avenir, réduisant ainsi la probabilité d'une sévère récession à venir aux États-Unis.

Cette évolution a non seulement soutenu les marchés des actions, mais aussi les prix des obligations au cours du trimestre. Au niveau mondial, les prix des obligations ont augmenté de 6,98%. La baisse des taux de référence a entraîné une diminution rapide des taux d'intérêt à court terme aux États-Unis. Ce processus devrait se poursuivre et aboutir à une normalisation de la courbe des taux, c'est-à-dire à des taux d'intérêt à long terme plus élevés que les taux à court terme. Ce processus a commencé avec, par exemple, le rendement de l'emprunt d'État américain à 2 ans qui a baissé de 111 points de base pour atteindre 3,64%, alors que l'emprunt d'État américain à 10 ans a diminué de 61 points de base à 3,78%.

La baisse des taux d'intérêt et les inquiétudes concernant l'économie ont affaibli le dollar américain au troisième trimestre par rapport aux autres grandes monnaies. L'indice du dollar américain, une mesure qui indique la valeur internationale générale du dollar, a perdu 4,81%. Cela a été particulièrement vrai par rapport au franc suisse, contre lequel le billet vert a perdu près de 6%, les investisseurs recherchant une monnaie forte.

Dans le monde d'aujourd'hui, où tant de variables économiques, politiques et géopolitiques sont en jeu, nous pensons qu'il est primordial de rester concentré sur ce qui est quantifiable et ce qui peut être raisonnablement attendu. Bien que cela soit plus facile à dire qu'à faire, les émotions doivent être éliminées autant que possible de la logique d'investissement, permettant ainsi de surmonter cet environnement anxieux.

#### **Avertissement des risques et disclaimer**

Cette publication est destinée à des fins d'information uniquement et ne doit pas être interprétée comme une offre, une recommandation ou une sollicitation de vente, d'achat ou d'engagement dans toute autre transaction. Le traitement fiscal dépend des circonstances individuelles et peut être sujet à des changements dans le futur. Kestrel Wealth Management SA ne fournit pas de conseils juridiques ou fiscaux et ne fait aucune déclaration quant au traitement fiscal des actifs ou aux rendements d'investissement qui en découlent, que ce soit en général ou en fonction des circonstances et des besoins spécifiques du client. Les clients doivent obtenir des conseils juridiques et fiscaux indépendants sur les implications des produits/services dans leur juridiction respective et sur l'adéquation des produits et services avant d'investir. Kestrel Wealth Management SA ne fournit aucune garantie ou représentation pour le contenu de cette présentation, en particulier en ce qui concerne son exactitude, son exhaustivité ou son juste équilibre, et aucune responsabilité n'est acceptée. Les produits mentionnés dans cette présentation ne conviennent pas à tous les destinataires. L'investisseur reconnaît qu'un risque de perte existe pour tous les types de mandats de placement, y compris pour un placement prudent et conservateur. Un mouvement des taux de change peut affecter, favorablement et défavorablement, tout gain ou perte sur un investissement. Kestrel Wealth Management SA n'assume aucune responsabilité quant à l'obtention d'un rendement donné ou quant à la préservation des actifs sous gestion. Par conséquent, le risque existe qu'un investisseur pourrait ne pas récupérer le montant investi. Les investissements dans tout produit financier ne doivent être effectués qu'après une lecture approfondie de la documentation juridique pertinente la plus récente, en tenant compte des restrictions de vente et des facteurs de risques mentionnés. Soumis à un copyright dont tous les droits sont réservés.